



Thinking Africa

NOTE DE RECHERCHE

LE DÉVELOPPEMENT DE L'AFRIQUE À LA LUMIÈRE DE NYERERE : UN DROIT D'INVENTAIRE POUR QUELLE PERSPECTIVE ?

Par Célestin DELANGA

.....

Célestin DELANGA est doctorant en Philosophie (option Éthique et Philosophie politique) à l'université de Yaoundé I. Il est par ailleurs étudiant à l'Institut des Relations Internationales du Cameroun (IRIC), parcours Diversité Culturelle, Paix et Coopération Internationale. Particulièrement intéressé et interpellé par la question du développement endogène de l'Afrique. Il se réclame disciple du feu Président Tanzanien Julius Nyerere. Il a rédigé et soutenu un mémoire de Master sur le thème : « Politique et développement en Afrique : une lecture de *Socialisme, Démocratie et Unité africaine* de Julius K. Nyerere suivi de *La Déclaration d'Arusha* ». Il rédige actuellement une thèse de Doctorat intitulé « Renaissance africaine et développement ».

RÉSUMÉ

La présente réflexion s'inscrit dans la logique de la recherche des voies et moyens pour solutionner le problème du sous-développement africain. Elle trouve dans la pensée de Nyerere des éléments capables de révolutionner l'Afrique. Elle médicalise celle-ci et la prescrit contre les maladies qui gangrènent l'Afrique. À la mal gouvernance, elle prescrit l'éthique; à l'oisiveté, le culte du travail ardu; à la guerre et au capitalisme, le socialisme; à l'isolationnisme, le panafricanisme. Bref, elle prône un développement endogène de l'Afrique.

PROBLÉMATIQUE

Le problème que tente de cerner cette analyse est celui du rapport entre la pensée de Nyerere et le développement africain. D'où les interrogations suivantes : en quoi consiste la pensée de Nyerere? De quelle manière peut-elle aider l'Afrique à sortir du sous-développement?

Idées majeures

La pensée de Nyerere est féconde; son système de développement intégrant la dimension quantitative, qualitative et compétitive intéresse l'Afrique; la base axiologique de sa pensée peut résoudre les crises africaines. Son système de l'Unité africaine peut mener aux États-Unis d'Afrique.

RECOMMANDATIONS

Aux politiques : élaborer des projets de société en prenant en compte les valeurs africaines, à la lumière de Nyerere

Aux dirigeants : axiomatiser le système nyererien de l'unité africaine afin de parvenir aux États-Unis d'Afrique

Aux éducateurs : aller à l'école de Nyerere pour s'informer et se former, en vue de transmettre des savoirs endogènes

Aux chercheurs : être des défenseurs éclairés des valeurs africaines, des éveilleurs des consciences, des pédagogues du peuple à l'exemple de Nyerere

À la jeunesse africaine : s'approprier de la philosophie du travail de Nyerere et de sa théorie existentialiste.

INTRODUCTION

À la conférence de Berlin de 1885, la charte de l'impérialisme occidentale, élaborée à Washington pendant la traite négrière, fut négociée¹. Elle avait pour but d'exploiter l'Afrique. Avec une

1. Jean-Jacques Ngangweshe, «La charte de l'impérialisme», [en ligne], disponible à l'adresse : [http://docplayer.](http://docplayer.fr/51241596-Jean-jacques-ngangweshe-la-charte-de-l-impérialisme.html)

participation africaine non négligeable, l'on peut dire que ce devoir asphyxiant a été pleinement rempli : l'être du continent est altéré, sa culture est dévastée et son identité connaît une crise profonde²; toutes ses difficultés peuvent se résumer en un mot : le sous-développement. Il lui faut nécessairement et urgemment trouver des moyens dignes pour s'en sortir. À ce niveau, la pensée de Nyerere se présente comme une source d'inspiration fiable. Politique et homme de pensée de nationalité tanzanienne, ayant le sens des valeurs et conscient des défis à relever, cet auteur a élaboré une philosophie du développement inspirée des valeurs traditionnelles africaines. Un tel paradigme mérite d'être reconsidéré, compte tenu de l'émergence de la pensée postcoloniale qui apparaît comme « *un projet de neutralisation des philosophies [...] de la libération qui refuse de remettre en cause les fondamentaux de la domination* »³, constituant ainsi un véritable obstacle au développement endogène et authentique de l'Afrique. D'où la présente étude intitulée : « *Le développement de l'Afrique à la lumière de Nyerere* ». Par développement, nous entendons, un changement graduel et positif qui s'effectue entre deux pôles : le sous-développement et le plein développement. « *Il est un processus complet, total, qui déborde par conséquent l'économique pour recouvrir l'éducationnel ou le culturel.* »⁴. De ce qui précède, il en découle le problème du rapport entre le développement de l'Afrique et la pensée de Nyerere. L'on peut alors se demander : en quoi cette pensée peut-elle être d'un effet thérapeutique vis-à-vis de l'Afrique malade? L'on ne saurait répondre à une telle interrogation sans présenter l'auteur de référence, donner la quintessence de sa philosophie du développement et montrer en quoi celle-ci est nécessaire et urgente pour l'Afrique contemporaine.

I. QUI EST NYERERE ET EN QUOI CONSISTE SA PENSÉE ?

Evidemment, Il est question d'aller à la découverte de Nyerere.

fr/51241596-Jean-jacques-ngangweshe-la-charte-de-l-impérialisme.html, [consulté le 19.05.2018.].

2. Marcién Towa, *Identité et transcendance*, Paris, L'Harmattan, 2011, p. 125-146.

3. Charles Romain Mbele, «Métaphysique et politique dans la pensée postcoloniale en Afrique subsaharienne», *Cameroonian studies in philosophy*, 1^{re} année n° 1, Paris, Dianoïa, 2015, p. 9.

4. Ebenezer Njoh Mouelle, *De la médiocrité à l'excellence*, Yaoundé, CLE, 2011, p. 8.

A. Pourquoi dit-on que Nyerere est un politique et un homme de pensée ?

Affectueusement appelé «*Mwalimu*» (maître), Julius Kambarage Nyerere est né en avril 1922 à Butiama au Nord de la Tanzanie. Après ses études primaires et secondaires en Tanzanie et en Uganda, et Universitaires à Edimbourg (licence en lettre⁵), il exerça le métier d'enseignant. Il se lança véritablement en politique en 1954. En cette date, il fonda le TANU (Tanganyika African National Union), parti nationaliste. Il devait alors choisir entre l'enseignement et la politique. C'est ainsi qu'il abandonna l'enseignement pour se consacrer en plein-temps à la politique. De 1955 à 1957, il se fit le vif défenseur de l'indépendance de la Tanganyika devant le Conseil de Tutelle des Nations-Unies. En 1958, il fut élu député aux premières élections du Tanganyika. En 1961, il fut nommé Premier Ministre. En janvier 1962, il démissionna stratégiquement de ce poste. Lorsque le Tanganyika devint une République au mois de décembre suivant, il fut élu Président de la République. Après la fusion de Tanganyika et de Zanzibar en 1964, il devient Président de la République-Unie de Tanzanie. Pendant son séjour à la magistrature suprême, il rompt avec le système de gouvernement britannique et élabore sa propre philosophie qui tend à l'égalitarisme et au développement centré sur l'homme. Il la baptise «*Ujamma*»; ce qui signifie en swahili, «*ce qui a trait à la famille étendue*».

B. Quels sont les fondements théoriques de la pensée de Nyerere ?

La lecture attentive de *Socialisme, démocratie et unité africaine* de Julius Nyerere permet de relever trois fondements théoriques de sa pensée, à savoir : le socialisme africain, la démocratie africaine et l'unité africaine.

Le socialisme africain est constitué des éléments suivants : **L'ardeur au travail** : «*le travail entrait comme composante nécessaire dans cette réalisation socialiste dont nous nous ventons à si juste titre ; en fait, il en constituait le fondement et la justification.*»⁶ ; **La solidarité** : «*Dans notre société africaine traditionnelle nous étions des personnes au sein d'une communauté. Nous prenions soin de la communauté et la communauté prenait soin de nous.*»⁷ ; **L'hospitalité** : «*L'une des réalisations les plus socialistes*

de notre société c'est [...] la pratique universelle de l'hospitalité»⁸. **Le respect des personnes âgées** : les plus jeunes gens les entouraient de l'estime admirative et affectueuse⁹. Ainsi, elles pouvaient «*décliner sans angoisse, au milieu des soins et de la vénération de tous.*»¹⁰.

Parlant de la **démocratie africaine**, Nyerere écrit : «*la démocratie, dans son vrai sens, est aussi familière à l'Afrique que la chaleur du soleil tropical*»¹¹. Ce n'est aucunement pas pour remédier à une quelconque incapacité des Africains à se gouverner eux-mêmes démocratiquement que les Occidentaux ont envahi l'Afrique¹². En effet, «*avant l'arrivée [...] des impérialistes nous nous gouvernions bel et bien nous-mêmes*»¹³. Ainsi, il n'y a pas de démocratie qu'on puisse apprendre à l'Africain. Dans la société traditionnelle, «*Les vieillards s'assoient au pied du grand arbre, et discutaient jusqu'à ce qu'ils parviennent à un accord ...*»¹⁴. C'est cela la démocratie.

Parlant de l'**unité africaine**, Nyerere insiste sur sa nécessité et soutient que «*Dans l'intérêt de tous les États africains [...], l'Unité africaine doit se réaliser et être une unité réelle*»¹⁵, car, «*Aussi longtemps qu'il y aura des nations africaines distinctes, il y aura toujours aussi le danger que d'autres États exploitent nos divergences dans leur propre intérêt.*»¹⁶. Néanmoins, Il convient de respecter un certain nombre de principes pour y arriver : **le principe de négociation** (la conquête et la négociation sont les deux façons de s'unir. La négociation est préférable, dit-il¹⁷.); **le principe de la non-revendication territoriale** («*nous n'avons pas d'autres choix que de partir de la situation que le partage colonial de l'Afrique nous a légué.*»¹⁸); **le principe de coopération régionale** («*le chemin qui mène le mieux à l'unité passe sans doute par une association régionale.*»¹⁹); **le principe de progression en rangs séparés** («*différentes régions peuvent progresser à des vitesses différentes sur le chemin qui mène à l'unité, et que la méthode à adopter pour cette marche vers l'unité variera selon les conditions en présence*»²⁰); **le principe de non-ingérence**

5. Julius K. Nyerere, *Indépendance et Education*, trad. Allain Collange, Yaoundé, CLE, 1972, p. 5.

6. Id., *Socialisme, Démocratie et Unité africaine suivi de La Déclaration d'Arusha*, trad. Jean Mfoulou, Paris, Présence Africaine, 1970, p. 20.

7. Ibid., p. 22.

8. Ibid., p. 20.

9. Ibid., pp. 23-24.

10. Ibid., p. 12.

11. Ibid., p. 30.

12. Ibid.

13. Ibid., pp. 29-30.

14. Ibid., p. 29.

15. Ibid., p. 68.

16. Ibid., p. 70.

17. Ibid., p. 68.

18. Ibid., p. 69.

19. Ibid., p. 75.

20. Ibid., p. 72.

(« nous devons nous abstenir de juger les politiques intérieures les uns des autres »²¹). Tout compte fait, il se dégage de la pensée de Nyerere une conception originale du développement.

II. EN QUOI CONSISTE LE DÉVELOPPEMENT CHEZ NYERERE ?

Le socialisme, la démocratie et l'unité africaine ont permis à Nyerere de concevoir un modèle de développement original.

A. Quelles sont les dimensions du développement chez Nyerere ?

À partir des éléments théoriques sus cités, Nyerere conçoit un développement inséparable de trois éléments que sont : la dimension quantitative, qualitative et compétitive ; la liberté et l'économie.

1. La dimension quantitative, qualitative et compétitive²², qu'est-ce que c'est ?

Pour Nyerere, comme pour Valentin Nga Ndongo, le développement est constitué de l'Être, de l'Avoir et de l'Originalité²³. Il revêt donc trois dimensions : une dimension quantitative (l'Avoir), une dimension qualitative (l'Être) et une dimension compétitive (l'Originalité).

La dimension quantitative est l'aspect le plus visible. Elle se traduit par l'acquisition et l'accumulation d'une certaine quantité de bien ou par la réalisation d'un certain nombre de performances économiques et sociales statistiquement mesurable²⁴. Parce que s'exprimant en termes de richesse et d'infrastructures, elle est, de l'avis de Nyerere, tributaire de l'ardeur des hommes au travail.

La dimension qualitative du développement est la plus importante chez Nyerere²⁵. Elle se dédouble d'une dimension humaine, spirituelle et culturelle²⁶. Nyerere accorde donc une place de choix aux valeurs qui accompagnent ce développement qualitatif et fait

de l'homme, de l'éducation et de la culture, ses piliers fondamentaux.

Le développement compétitif enfin est celui qui milite pour la libération dans un contexte de compétitivité et d'agressivité internationale, marqué par la prédominance de la loi oppressante du plus fort²⁷. Cet effort de compétitivité, d'agressivité et surtout de libération est nettement perceptible dans la philosophie nyererienne du développement. Des nombreux passages le confirment : « Nous sommes en guerre »²⁸, « Les dons et les prêts vont compromettre notre indépendance »²⁹. De telles assertions péremptoires traduisent la volonté de l'auteur de libérer les peuples africains de la servitude, afin qu'ils s'affirment sur la scène internationale. D'où la place de choix qu'il accorde à la liberté en tant qu'aboutissement de la libération.

2. La liberté et le développement sont-ils liés ?, si oui, comment ?

À la question de savoir qu'est-ce que la liberté ?, Nyerere fournit trois réponses : *primo*, « *freedom is the ability of the citizens of Tanzania to determine their own future, and to govern themselves without interference from non-Tanzanians.* »³⁰. *Secundo*, elle est la capacité à enrayer la faim, les maladies et la pauvreté : « *there is freedom from hunger, disease, and poverty* »³¹. *Tercio*, elle est la capacité de chaque citoyen à jouir de ses droits et à remplir convenablement ses devoirs³². Après avoir défini de façon exhaustive la liberté, il établit entre elle et le développement un rapport de dépendance mutuelle. Il affirme que le développement dépend de la liberté comme la liberté dépend du développement. S'il soutient d'une part que « *Development brings freedom,* »³³, il atteste d'autre part que la liberté est la condition minimale du développement³⁴. Autre élément important dans la conception nyererienne du développement est l'économie.

3. De quelle manière sont liés économie et développement chez Nyerere ?

Nyerere répertorie les principaux moyens de production des biens économiques dont dispose son pays,

21. Ibid.

22. Ces trois dimensions impliquent à la fois le développement politique, économique et social.

23. Valentin Nga Ndongo, « Développement, émancipation et originalité. », in acte du colloque organisé à Yaoundé par Goethe-institut les 13 et 14 juin 1996 sous le thème, *La politique de développement à la croisée des chemins, le facteur culturel*, Yaoundé, CLE, 1998, p. 46.

24. Ibid., p. 45.

25. Julius K. Nyerere, *Freedom and development. A Selection from Writings and speeches 1968-1973*, Dar es Salaam, Oxford University Press, 1973, p. 59.

26. Id., *Socialisme, Démocratie et Unité africaine suivi de La Déclaration d'Arusha*, p. 46.

27. Ibid., p. 47.

28. Ibid., p. 85.

29. Ibid., p. 92.

30. « La liberté est la capacité des citoyens de Tanzanie de déterminer leur propre futur, et de s'auto gouverner sans intervention étrangère », id., *Freedom and development*, p. 58.

31. Ibid.

32. Ibid.

33. « Le développement apporte la liberté », ibid., p. 60.

34. *Op. cit.*, pp. 85-105.

puis recommande fermement à son peuple d'en faire bon usage ; un usage socialiste. Parmi ces moyens, il met un accent tout particulier sur la terre à cause de sa disponibilité et de sa capacité productrice. Il écrit : « *la terre est la base de la vie humaine et tous les Tanzaniens devraient la considérer comme un précieux investissement en vue du développement, et s'en servir comme tel.* »³⁵. Mais attention ! Un certain nombre de mentalités peut empêcher la réalisation de cet objectif.

B. Quelles sont les mentalités anti développement chez Nyerere ?

Elles constituent un obstacle au développement. Il s'agit, dans la perspective de Nyerere de la mentalité capitaliste et de la mentalité cupide.

1. En quoi consiste la mentalité capitaliste ?

Elle consiste à vouloir exploiter son semblable dans le but d'édifier sa propre richesse. Sa manifestation est diverse et variée selon qu'il s'agisse de l'appâté au gain, de la commercialisation de la terre et du parasitisme social.

L'appâté au gain est le fait de se porter avec trop d'ardeur aux profits pécuniaires et matériels. Une telle mentalité est, selon Nyerere, antisocialiste en général et corruptrice des bonnes mœurs en particulier : « *Accumuler des biens avec l'intention de conquérir le pouvoir ou le prestige n'est pas socialiste. Dans une société où règne l'appâté au gain, les riches ont tendance à corrompre ceux qui les possèdent.* »³⁶.

La commercialisation de la terre une ramification du capitalisme, car, en Afrique traditionnelle, la terre était un don de Dieu, et par conséquent, elle n'appartenait à personne en propre. L'homme n'y avait sur elle que le droit d'exploitation : « *le droit de l'Africain sur la terre se limitait au droit de l'exploiter* »³⁷. Mais le colon a introduit une attitude d'esprit capitaliste ; celle qui consiste à faire de la terre une propriété privée et un bien à but commercial³⁸. Il s'agit ici de la valeur anthropologique de la terre mais qui est aujourd'hui supplantée par sa dimension économique.

Le parasitisme social enfin est une habitude de vivre en parasite au dépend d'autrui. Le parasite social est un capitaliste au même titre que celui qui exploite son semblable pour édifier sa richesse³⁹. Le parasitisme social est donc une mentalité anti-développement à éradiquer absolument. « *Le favoriser équivaldrait à favoriser l'existence d'un type d'homme qui se carac-*

tériserait par la paresse, le refus de tout effort et, [...] la démission de toute responsabilité vis-à-vis de soi-même et vis-à-vis des autres. »⁴⁰. Mais il n'y a pas que le capitalisme qui soit, selon Nyerere, une mentalité anti développement. Il y a aussi la mentalité cupide.

2. Qu'est-ce que la mentalité cupide ?

La mentalité cupide est une disposition psychologique caractérisée par un désir immodéré de l'argent et de tout ce qui s'y rapporte. Elle aussi est un obstacle au développement. Pour le prouver Nyerere mobilise quatre arguments :

L'argent est une arme inadéquate contre la pauvreté et l'oppression : Nyerere fait le constat selon lequel, jusqu'ici, les Africains se sont servis d'une arme inadéquate pour combattre la pauvreté et l'oppression : l'argent⁴¹. En effet, « *C'est comme si nous nous étions dit : « l'argent est la source du développement. Sans argent, pas de développement possible.* »⁴². Il pense donc que l'argent est certes indispensable, mais il est l'arme des puissants, économiquement parlant, pour maintenir les faibles dans la pauvreté et la dépendance. Il est donc absurde que ceux-ci comptent sur lui pour prétendre organiser leur défense contre ceux-là, du moment où ils n'en n'ont pas. Il écrit : « *Nous essayons de sortir de notre état d'économiquement faible en utilisant les armes des économiquement forts – armes que, du reste, nous ne possédons pas.* »⁴³. D'ailleurs, l'argent est l'oméga et non l'alpha dans le processus du développement.

Le développement ne commence pas par l'argent. C'est une erreur de poser l'argent comme facteur principal du développement, pense Nyerere. Pour lui, la présence de l'argent atteste l'effectivité du développement. Il affirme : « *Le jour où nous aurons beaucoup d'argent nous pourrions dire que nous sommes un pays développé.* »⁴⁴. Autrement dit, l'argent, loin d'être le générateur du développement est l'expression de son aboutissement ; loin d'être sa cause, est son effet. D'où cette autre déclaration : « *L'argent, et la richesse qu'il présente, sont la conséquence et non la base du développement.* »⁴⁵, tout comme l'industrialisation.

Le développement ne commence pas par l'industrialisation. Cette dernière est aussi l'effet du développement et non sa cause. C'est donc un non-sens de compter sur l'industrie pour se développer, surtout en contexte africain, car les moyens en manquent pour en

35. Ibid., p. 103.

36. Ibid., p. 17.

37. Ibid., p. 12.

38. Ibid.

39. Ibid., p. 23.

40. Ibid., p. 20.

41. Ibid., pp. 85-86.

42. Ibid., p. 86.

43. Ibid.

44. Ibid., p. 95.

45. Ibid., p. 98.

créer les grandes : « *L'erreur que nous commettons [...] consiste à penser que le développement commence par l'industrialisation. C'est là une erreur parce que nous n'avons pas les moyens de construire beaucoup d'industries modernes dans notre pays* »⁴⁶, c'est aussi une erreur de compter sur les « bienfaiteurs ».

Les aides extérieures ne résolvent pas le problème du sous-développement : Selon l'auteur, trois formes d'aides extérieures aiguisent généralement l'appétit des Africains : les dons ; les prêts : les investissements privés⁴⁷. La mentalité cupide consiste donc à surestimer la valeur de ces aides, à chercher à les obtenir à tout prix, au mépris des efforts personnels.

In fine, Nyerere va en guerre probablement contre deux mentalités africaines anti développement : la mentalité capitaliste et la mentalité cupide. Il ne reste qu'à statuer sur l'utilité de cette science du développement pour le progrès de l'Afrique.

III. EN QUOI LA PHILOSOPHIE DE NYERERE EST-ELLE UTILE À L'AFRIQUE ACTUELLE ?

Nyerere est un dieu pourrait-on dire, si on définit dieu comme une personne qui démontre un talent exceptionnel dans un domaine particulier. Son souci pour le développement a suscité en lui un zèle, une intelligence, une opiniâtreté et surtout une prédictibilité inégalable. Des dizaines d'années après sa production, sa pensée reste d'actualité. Elle se révèle nécessaire et urgente pour une Afrique qui croule sous le poids de sous-développement.

A. *Quels sont les vertus du travail et de l'axiologie nyereriens ?*

La philosophie du travail et les valeurs traditionnelles africaines prônées par Nyerere peuvent aider l'Afrique à sortir du borbier.

1. Philosophie nyererienne du travail : condition du progrès ; pourquoi ?

Semble-t-il qu'en Afrique, le travail fourni est globalement insuffisant pour qu'il produise le développement, car, si le travail est la condition du développement et qu'il se trouve que l'Afrique soit sous-développée, alors la somme du travail effectué est inférieure à la quantité requise. C'est dans cette perspective que Nyerere affirme : tout le monde en Afrique désire le développement, mais peu comprend et accepte ici la condition de ce développement⁴⁸, c'est-à-dire le travail. Cette pensée de Nyerere reste

d'actualité et interpelle les Africains d'aujourd'hui à fournir, dans tous les domaines, le travail nécessaire pour le développement, tout en étant dans les canons de l'autonomie.

2. L'existentialisme de Nyerere : facteur de développement ; pourquoi ?

La doctrine de l'existentialisme place l'homme au centre de ses préoccupations, met en avant sa liberté et sa vocation à décider lui-même de sa propre existence. Nyerere qui recommande à l'homme africain de compter sur ses propres efforts est un existentialiste. Son existentialisme se dresse contre le déterminisme financier, industriel et les aides extérieures pour faire de l'homme africain le moteur de son propre développement.

3. Axiologie de Nyerere, restauratrice des valeurs déchues ; pourquoi ?

La colonisation a été dévastatrice pour l'Afrique en ceci qu'elle a hypothéqué les valeurs propres sur lesquelles le développement pouvait s'établir aisément. Ces valeurs sont de trois ordres : politiques, économiques et socioculturelles.

Sur le plan politique, elle a entraîné la crise des principes démocratiques. L'Afrique s'est vue « *vidée [...] de sa substance* » et « *ce qu'on lui a apporté contient du vide* »⁴⁹. De nos jours, l'opinion publique internationale considère l'Afrique comme le lieu où la démocratie est malade. Pourtant, comme le prouve Nyerere, la parfaite démocratie a existé en Afrique avant la période précoloniale. La colonisation a donc acculé l'Afrique politiquement parlant. Face à cela, la philosophie de Nyerere se présente comme une tentative de réhabilitation du passé politique glorieux de l'Afrique dissipé. Elle appelle à la rééducation politique des Africains, à la reconversion des mentalités politiques, au retour aux sources politiques, à travers une éducation renaissante et révolutionnaire. Elle est donc nécessaire et urgente pour une Afrique dépaysée, défigurée et édulcorée ; elle qui a besoin de retrouver ses repères politiques devant lui permettre d'avancer sûrement vers un avenir meilleur.

Sur le plan économique, l'Afrique subsaharienne est considérée aujourd'hui comme la région du monde la moins développée⁵⁰. Pourtant, « *au temps précolonial, et même pendant la colonisation, les sociétés africaines étaient marquées par un certain équilibre de revenus, de niveau de vie et du pouvoir d'achat des*

46. Ibid., p. 95.

47. Ibid., pp. 89-90.

48. Ibid., pp. 99-101.

49. Joseph Ki-Zerbo, *A quand l'Afrique ?*, Genève, Éditions L'Aube & En Bas, 2003, p. 163.

50. Ibid., p. 43.

différents segments de la population»⁵¹. La mondialisation, notamment les échanges internationaux inégaux, a dangereusement englouti l'Afrique. Mbele parle de «*l'ajustement de l'Afrique subsaharienne à la mondialisation du capitalisme ultralibéral*»⁵² pour caractériser cette injustice. Pour la transcender, les arguments utilisés par Nyerere sont, non seulement pertinents et nécessaires, mais aussi urgents, compte tenu de la réticence de l'auteur et de sa méfiance vis-à-vis de la culture capitaliste occidentale.

Sur le plan socioculturel, la colonisation a également causé d'énormes dégâts. Citant Nyerere, Delanyo Adadevoh écrit : «*parmi toutes les crises coloniales il n'y a de pire que la tendance de nous faire croire que nous n'avons pas, à nous, une culture indigène*»⁵³. Les travaux de Nyerere battent en brèche une telle conception du monde et restaurent l'Afrique dans l'humanité. Il dénonce la mauvaise intention occidentale et redonne à l'Afrique toutes ses spécificités culturelles, ses valeurs propres. Et pour que l'Afrique contemporaine ne se dissout pas complètement dans la mêlée ou qu'elle ne s'en sorte pas édulcorée, elle a besoin de la pensée restauratrice de Nyerere. Elle en a plus que jamais besoin pour la simple raison que «*c'est par son être que l'Afrique pourra vraiment accéder à l'avoir. A un avoir authentique ; pas à un avoir de l'aumône, de la mendicité*»⁵⁴. Qu'en est-il des crises sociopolitiques qui retardent le développement de l'Afrique ?

B. Quelles sont les crises solvables par le socialisme de type nyererien ?

L'Afrique, depuis les indépendances, est le théâtre des crises sociopolitiques dont la nature, la fréquence et la densité varient selon les âges. Face à cette situation, le paradigme socialiste de Nyerere se présente comme une solution idoine pour enrayer notamment la mauvaise gouvernance et la guerre.

1. Le socialisme nyererien : solution de la mal gouvernance ; comment ?

Le problème de mal gouvernance en Afrique est un problème patent et persistant⁵⁵. Or, le socialisme de

Nyerere est l'antidote de celui-ci en ceci qu'il énonce clairement la nécessité «*des bons objectifs politiques*» et «*des bons leaders*»⁵⁶. En plus, il appelle vivement à la solidarité et non à l'égoïsme, au travail et non à la facilité ni au laxisme, à la justice et non à la corruption, à l'éthique et non à la malice, à l'autosuffisance et non la pauvreté. Elle va même au-delà du cadre purement administratif pour solutionner des problèmes d'ordre social.

2. Le socialisme nyererien : antidote de la guerre ; comment ?

Le génocide rwandais fut une hécatombe, un massacre hors proportion organisé et prémédité⁵⁷. L'insurrection en Côte d'Ivoire a plongé «*l'ancien havre de paix du «vieux» Félix Houphouët-Boigny*»⁵⁸ dans le chaos. La destruction matérielle et immatérielle de la Lybie fut l'une des manifestations les plus sanglantes du «*printemps arabe*»⁵⁹. Les tueries en République Centrafricaine ont causé des dégâts humanitaires, sociaux, économiques et politiques extrêmement graves⁶⁰. La question que l'on ne cesse de se poser est celle-ci : où sont passées les valeurs socialistes de fraternité, de cohésion, de solidarité : celle qu'a légué Nyerere à la prospérité africaine ? Cette question se pose encore avec tant d'ardeur et d'acuité, quand on sait que l'actualité en Afrique en matière de guerre est les attaques asymétriques perpétuées par la secte islamiste *Boko Haram*.

Ce bilan non exhaustif des guerres en Afrique est en partie la conséquence de la mort du socialisme traditionnel africain, celui dont Nyerere se fait le principal défenseur. Il est urgent que l'on le fasse réapparaître, pour que, comme la lumière qui dissipe les ténèbres, la guerre cède progressivement la place à la paix en Afrique, à travers l'humanisme et la tolérance qu'il promet et enseigne. La tâche incombe en premier aux intellectuels. Ces pédagogues du peuple doivent résolument tremper leur plume dans l'encre

51. Joseph Ki-Zerbo, *op. cit.* p. 28.

52. Charles-Romain Mbele, *Essai sur le post colonialisme en tant que code de l'inégalité*, Yaoundé, CLE, 2010, pp. 9-14

53. Julius K. Nyerere cité par Delanyo Adadevoh, *Entre à l'avant-garde des réformes*, Orlando, Éditions Internationales Leadership Foundation, 2006, p. 9.

54. Joseph Ki-Zerbo, *op. cit.*, p. 9.

55. Lucien Ayissi, *Corruption et Gouvernance*, Paris, L'Harmattan, 2008, p. 39.

56. Julius K. Nyerere *Socialisme, Démocratie et Unité africaine suivi de La Déclaration d'Arusha*, pp. 104-105.

57. Stephen Smith, *op. cit.*, p. 125.

58. *Ibid.*, p. 16.

59. Raphaël-Arthur Ekoutou Engono, «L'ONU et l'intervention armée en Lybie», *Jeune Afrique Economie*, n° 384, Août-septembre 2011, p. 194.

60. Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), «La crise en République centrafricaine et son impact humanitaire régional. Un aperçu des besoins et des fonds requis : République centrafricaine, Tchad, Cameroun, République démocratique du Congo et Congo», [en ligne], disponible à l'adresse : <http://docplayer.fr/21498736>, [consulté le 11.03.2015.].

du socialisme nyererien pour que, par leurs écrits, leur sagacité, leurs analyses sapientiales, leurs colloques, leur prise de position en faveur des valeurs socialistes sur les plateaux de radios et de télévisions, les mentalités changent. Les pouvoirs publics doivent les accompagner dans cette action pour le passage de l'état de nature à l'état socialiste dans le sens traditionnel africain du terme ; état favorable à l'unité africaine.

3. Nyerere vient-il au secours de l'OUA-UA par sa pensée ?

L'unité africaine est un facteur absolu du développement. C'est cela seule qui explique cette affirmation péremptoire de Kwame Nkrumah : « *L'Afrique doit s'unir* »⁶¹. Mais la volonté de Nkrumah de créer les États-Unis d'Afrique a très tôt rencontré des obstacles quasi insurmontables. La création des États-Unis d'Afrique comme solution idoine au problème du développement est donc restée un rêve qui peine à se réaliser. Pourtant, l'approche proposée par Nyerere est pleine d'espoir à cause de sa consistance axiologico-rationnelle et de sa praticabilité. En effet, en élaborant son paradigme de l'unité africaine, Nyerere se sert des ingrédients axiologiques suivants : l'éthique et la morale⁶², la conscience⁶³, la rationalité objective⁶⁴ l'autonomie et liberté.

Si ce fond axiologique arrivait à être pris en compte dans la gestion de l'UA, des effets suivants pourront être produits : la disparition des contradictions internes laissant place à la réconciliation et à la cohabitation pacifique, l'adhésion de tous les États africains à l'idéal des États-Unis d'Afrique, la rationalité dans sa gouvernance et son autonomisation. Ce préalable ainsi effectué, il sera désormais aisé de marquer le but ultime, encore que, Nyerere définit clairement les actions pratiques à entreprendre pour l'assaut final. Ces actions sont fondées sur la théorie mathématique de cercles concentriques. Elle consiste à rassembler les cercles primitifs, puis d'autres cercles, pour finalement embrasser l'ensemble du Continent dans un grand et unique cercle⁶⁵. Ce pourquoi il préconise la négociation, la non-revendication territoriale, la coopération régionale, non-ingérence, progression en rangs séparés. Nyerere propose donc une voie sûre qui

peut véritablement venir au secours du panafricanisme actuel en crise de réalisation.

Conclusion

Au total, il convient de retenir au sujet de l'importance de la pensée de Nyerere pour le développement de l'Afrique que cette dernière est d'une efficacité et d'une efficience thérapeutique considérable. Elle enseigne une philosophie du travail ardu exemplaire ; elle recommande un existentialisme qui place l'homme africain au centre de ses préoccupations ; elle restaure les valeurs africaines hypothéquées par le colonialisme et la mondialisation ; elle constitue une thérapie efficace contre les crises sociopolitiques africaines contemporaines, elle peut sauver l'Union Africaine de sa crise de réalisation. De ce fait, le présent travail formule en dernière analyse des recommandations aux acteurs de développement africain, ceci dans le souci de rendre opérationnel cette pensée de Nyerere. Ainsi, aux politiques, il recommande d'élaborer des projets de société en prenant en compte les valeurs africaines, à la lumière de Nyerere ; aux dirigeants à l'échelle continentale, il recommande d'axiomatiser le système nyererien de l'unité africaine afin de parvenir aux États-Unis d'Afrique ; aux éducateurs, il recommande d'aller à l'écoute et à l'école de Nyerere pour s'informer et se former, en vue de transmettre des connaissances qui n'aliènent pas, mais qui libèrent ; aux chercheurs, il recommande d'être des défenseurs éclairés des valeurs africaines, des éveilleurs des consciences, des pédagogues du peuple, à l'exemple de Nyerere, à la jeunesse africaine, il recommande la philosophie du travail de Nyerere et sa théorie existentialiste.

BIBLIOGRAPHIE : SOURCES ET SITES INTERNET

Ouvrages de Julius K. Nyerere

Freedom and development. A Selection from Writings and speeches 1968-1973, Dar es Salaam, Oxford University Press, 1973.

Indépendance et Education, trad. Allain Collange, Yaoundé, CLE, 1972.

Socialisme, Démocratie et Unité africaine suivi de La Déclaration d'Arusha, trad. Jean Mfoulou, Paris, Présence Africaine, 1970.

Autres ouvrages et articles

ADADEVOH, Delanyo, *Entre à l'avant-garde des réformes*, Orlando, Éditions Internationales Leadership Foundation, 2006.

AYISSI, Lucien, *Corruption et Gouvernance*, Paris, L'Harmattan, 2008.

EKOUTOU ENGONO, Raphaël-Arthur, « L'ONU et l'intervention armée en Lybie », *Jeune Afrique Economie*, n° 384, Août-septembre 2011, pp. 194-199.

61. Nkwame Nkrumah, *L'Afrique doit s'unir*, trad. L. Jospin, Paris, Présence Africaine, 1994, p. 76.

62. Julius K. Nyerere, *Socialisme, Démocratie et Unité africaine*, pp. 68-75.

63. Ibid.

64. Ibid., p. 69.

65. Ibid., pp. 67-76.

KI-ZERBO, Joseph, *A quand l'Afrique?*, Genève, Éditions L'Aube & En Bas, 2003.

MBELE Charles-Romain, *Essai sur le post colonialisme en tant que code de l'inégalité*, Yaoundé, CLE, 2010.

Id., «Métaphysique et politique dans la pensée postcoloniale en Afrique subsaharienne», *Cameroonian studies in philosophy*, 1re année n° 1, Paris, Diánoïa, 2015, p. 9.

NGA NDONGO, Valentin, «Développement, émancipation et originalité.», in acte du colloque organisé à Yaoundé par Goethe-institut les 13 et 14 juin 1996 sous le thème, *La politique de développement à la croisée des chemins, le facteur culturel*, Yaoundé, CLE, 1998, pp. 43-64.

NGANGWESHE, Jean-Jacques, «La charte de l'impérialisme», [en ligne], disponible à l'adresse :

<http://docplayer.fr/51241596-Jean-jacques-nganweshela-charte-de-l-imperialisme.html>, [consulté le 19.05.2018.].

NJOH MOUELLE, Ebenezer, *De la médiocrité à l'excellence*, Yaoundé, CLE, 2011.

NKRUMAH, Nkwame, *L'Afrique doit s'unir*, trad. L. Jospin, Paris, Présence Africaine, 1994.

Office for the Coordination of Humanitarian Affairs (OCHA), «La crise en République centrafricaine et son impact humanitaire régional. Un aperçu des besoins et des fonds requis: République centrafricaine, Tchad, Cameroun, République démocratique du Congo et Congo», [en ligne], disponible à l'adresse : <http://docplayer.fr/21498736>, [consulté le 11.03.2015.].

TOWA, Marcien, *Identité et transcendance*, Paris, L'Harmattan, 2011.